

La Nouvelle Histoire du Monde



Éditions
SCIENCES
HUMAINES

Laurent Testot

La Nouvelle Histoire du Monde

Maquette couverture et intérieur : Brigitte Devaux

Cartographie exclusive réalisée par Légendes Cartographie



RETROUVEZ NOS OUVRAGES SUR
www.scienceshumaines.com
www.editions.scienceshumaines.com

Diffusion/Distribution : Interforum

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit
de reproduire intégralement ou partiellement, par photocopie
ou tout autre moyen, le présent ouvrage sans autorisation
de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie.

© Sciences Humaines Éditions, 2019
38, rue Rantheaume
BP 256, 89004 Auxerre Cedex
Tél. : 03 86 72 07 00/Fax : 03 86 52 53 26
ISBN =9782361065751

Cataclysmes. Une histoire environnementale de l'humanité

Payot, 2017, rééd. 2018, prix Léon de Rosen de l'Académie française 2018.

Homo Canis. Une histoire des chiens et de l'humanité

Payot, 2018.

OUVRAGES DIRIGÉS PAR LAURENT TESTOT

La Religion. Unité et diversité

avec Jean-François Dortier, Sciences Humaines Éditions, 2005.

Une histoire du monde global

avec Philippe Norel et Vincent Capdepuy, Sciences Humaines Éditions, 2012.

La Guerre. Des origines à nos jours

avec Jean-Vincent Holeindre, Sciences Humaines Éditions, 2014.

Histoire globale. Un nouveau regard sur le Monde

Sciences Humaines Éditions, 2008, rééd. 2015.

Les Religions. Des origines au III^e millénaire

avec Jean-François Dortier, Sciences Humaines Éditions, 2017.

La Grande Histoire de l'islam

Sciences Humaines Éditions, 2018.

La Grande Histoire du christianisme

Sciences Humaines Éditions, 2019.

Collapsus. Face à l'effondrement, changer ou disparaître

avec Laurent Aillet, Albin Michel, mars 2020.

PRÉFACE La Nouvelle Histoire du Monde

L'histoire du Monde court sur trois millions d'années. C'est l'histoire de l'humanité, de ses débuts en Afrique à notre présente globalisation. En une entreprise inédite, par son refus de mettre l'Europe au centre, et par l'accent mis sur les contraintes environnementales, ce livre campe un récit d'ensemble, planétaire, de ce qui s'est passé hier, pour comprendre pleinement ce qui se joue aujourd'hui.

Au 19^e siècle, exploitant la position hégémonique qui était alors la sienne, l'Occident a écrit une histoire qu'il voulait universelle, dans laquelle il se donnait le beau rôle. Aujourd'hui, l'Orient reprend l'importance qui a longtemps été la sienne. Le Monde redevient multipolaire, alors qu'un réchauffement planétaire s'enclenche et que la biodiversité s'effondre... Ces événements ont une longue histoire, faite de connexions environnementales, technologiques, religieuses, sociétales, démographiques et politiques. Il faut se débarrasser de l'eurocentrisme et s'ouvrir aux dimensions écologiques pour mieux percevoir les pulsations du monde, la façon dont les civilisations ont évolué sur la longue durée, la richesse inouïe des passés de l'humanité.

L'histoire globale est un nouveau champ de recherche, qui permet de connecter toutes ces dimensions grâce à la transdisciplinarité. Plus que tout autre, l'entreprise Sciences Humaines a acquis une expertise en cette matière, produisant sur ce thème, depuis quinze ans, les premiers travaux de synthèse en français, que ce soit sous forme de magazines ou de livres. En voici la quintessence. L'enjeu de l'histoire globale est de mettre en dialogue sciences de la société, histoire, géographie, économie..., pour éclairer le passé, la matrice de notre présent. Pour cela, les regards portent sur différentes échelles. Nous naviguerons du niveau biographique, quand une vie humaine témoigne de processus souterrains qui autrement passeraient inaperçus, à une vision d'ensemble, afin de cerner les processus en cours, sur de grandes distances et de longues durées.

De nombreux livres d'histoire globale, pour la majeure partie en anglais, ont esquissé ces dernières décennies une histoire du Monde radicalement nouvelle. En voici une première synthèse, résumant l'essentiel des trois millions d'années de l'histoire de l'humanité.

En vous souhaitant la plus stimulante des lectures...

Laurent Testot, août 2019.

De - 3 millions d'années à - 10000**9**

COMMENCEMENTS

Chasseurs et cueilleurs

Apparus en Afrique voici 3 millions d'années, les humains se sont déployés sur la planète entière.

De - 10000 à - 1250**21**

RÉVOLUTION NÉOLITHIQUE

Le temps des producteurs

Chasseur-cueilleur, l'humain subissait son environnement. Éleveur et agriculteur, il en prend le contrôle. Prélude à la civilisation...

De - 1250 à - 250**33**

MISSIONNAIRES, MARCHANDS ET MILITAIRES

Des Mondes en expansion

Alors que les sociétés interagissent de plus en plus par la guerre et le commerce, les religions universelles voient le jour.

De - 250 à 250**45**

DE LA CHINE À ROME

Le tournant des empires

De l'Extrême-Orient à l'Occident, des empires se consolident. Un réseau continu de connexions s'amorce.

De 250 à 650**57**

SYNCRÉTISME ET COMMERCE

Le règne des échanges

Les empires se morcellent, la dynamique des échanges persiste en dépit de la peste.

De 650 à 950**69**

ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU POUVOIR

L'expansion de l'islam

Une religion jaillit du désert. Les armées musulmanes conquièrent un territoire immense, de l'Espagne à la Perse, alors que la Chine se renforce sous la dynastie Tang.

De 950 à 1200**81**

PUISSANCE DU COMMERCE

La Chine au centre du Monde

Billets de banque, élites plébiscitant le thé, hauts-fourneaux, recours aux entreprises privées... Bien avant la Grande-Bretagne, la Chine des Song amorce un développement industriel.

De 1200 à 1450**93**

LE GRAND DÉSENCLAVEMENT

Les conquêtes mongoles

Bâtissant le plus vaste empire terrestre de l'histoire, Gengis Khan et ses descendants accroissent de façon décisive les interactions entre sociétés.

De 1450 à 1550**105**

MODERNITÉS

Les Amériques entrent en scène

Mettant en relation l'Ancien Monde et les Amériques, Christophe Colomb inaugure une nouvelle ère. Les échanges biologiques, les transferts de richesses et les violences montent en intensité.

De 1550 à 1650

TEMPS MODERNES

La seconde vague impériale

L'Europe, en quête de routes vers l'Asie orientale, prend le contrôle des océans. Ses empires maritimes encerclent les grandes puissances terrestres.

117

De 1650 à 1750

PRODUITS D'ASIE, COMMERCE D'EUROPE

Le siècle d'or néerlandais

Alors que déclinent les Empires ibériques, les Pays-Bas bénéficient à leur tour de la mondialisation maritime.

129

De 1750 à 1830

ESSOR BRITANNIQUE

La Révolution industrielle

En 1800, Chine et Angleterre ont atteint un niveau de développement comparable. Un demi-siècle plus tard, l'industrialisation britannique a creusé un véritable gouffre entre les deux pays. Pourquoi cette grande divergence?

141

De 1830 à 1914

EMPIRES COLONIAUX

L'hégémonie de l'Occident

Durant un petit siècle, les empires coloniaux européens exercent une domination sans partage sur le Monde.

153

De 1914 à 1945

APOCALYPSES

Le moment des guerres mondiales

Entre Première et Seconde Guerre mondiale, l'Europe s'éclipse, l'URSS s'isole, l'Amérique connaît la crise, le Japon se radicalise, le reste du Monde patiente.

165

De 1945 à 1979

BLOC DE L'EST, OCCIDENT ET TIERS-MONDE

Un Monde en trois morceaux

Ouest contre Est : au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le globe semble scindé en deux blocs. À l'ombre du conflit, le reste du Monde émerge lentement : décolonisation, Tiers-Monde, non-alignés...

177

De 1979 à 2019

GLOBALISATIONS

Suprématie américaine, croissance chinoise

La mondialisation néolibérale entraîne une explosion des échanges, qui dope la production mondiale de richesses. Certaines régions du Monde, la Chine en tête, connaissent une croissance inédite.

189

Demain

UNE PLANÈTE COMMUNE

Choisir notre futur

Mondialisation, urbanisation, réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité et croissance des inégalités... L'humanité vit une ère de mutations sans précédent. Mais l'interdépendance de ces phénomènes semble en brouiller toute compréhension – à moins de penser global.

201

ANNEXES

Postface

211

Bibliographie

219

Courbe de population

224

Remerciements

227

Crédits photo

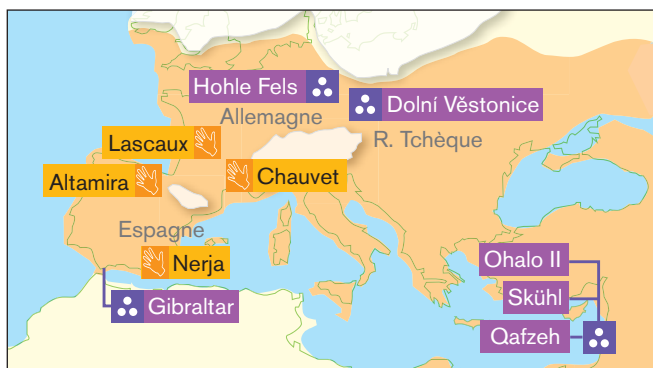
228

**De -3 millions
d'années
à -10 000 ans**

COMMENCEMENTS

**Chasseurs
et cueilleurs**

Chasseurs et cueilleurs



Cartes, mode d'emploi

Chaque carte de cet ouvrage recense les lieux mentionnés dans le chapitre qu'elle précède. Il est mis ponctuellement en exergue, par un cartouche, un endroit de la planète où il se passe un événement moteur. Pour cette carte présentant le peuplement de la Terre par *Homo sapiens*, c'est l'Europe qui est mise en scène. Cela ne veut pas dire que l'Europe se montre un lieu exceptionnel à cette époque, simplement qu'elle a été de loin le continent le plus systématiquement fouillé – en conséquence, les découvertes exceptionnelles y semblent plus nombreuses qu'ailleurs.

Le risque du déterminisme

À faire défiler ainsi les cartes et les chronologies, la lecture de ce livre semble mener à la conclusion que l'histoire est linéaire. Au contraire. L'histoire ici restituée, histoire globale et/ou mondiale, ambitionne de montrer que le passé a été construit par des hasards environnementaux, des choix opérés en aveugle par les sociétés, des décisions d'individus qui ont pu prendre une importance inattendue. Le futur est toujours imprévisible, et l'histoire est faite de carrefours où chaque route, même si elle n'a pas été empruntée, était riche de possibles.

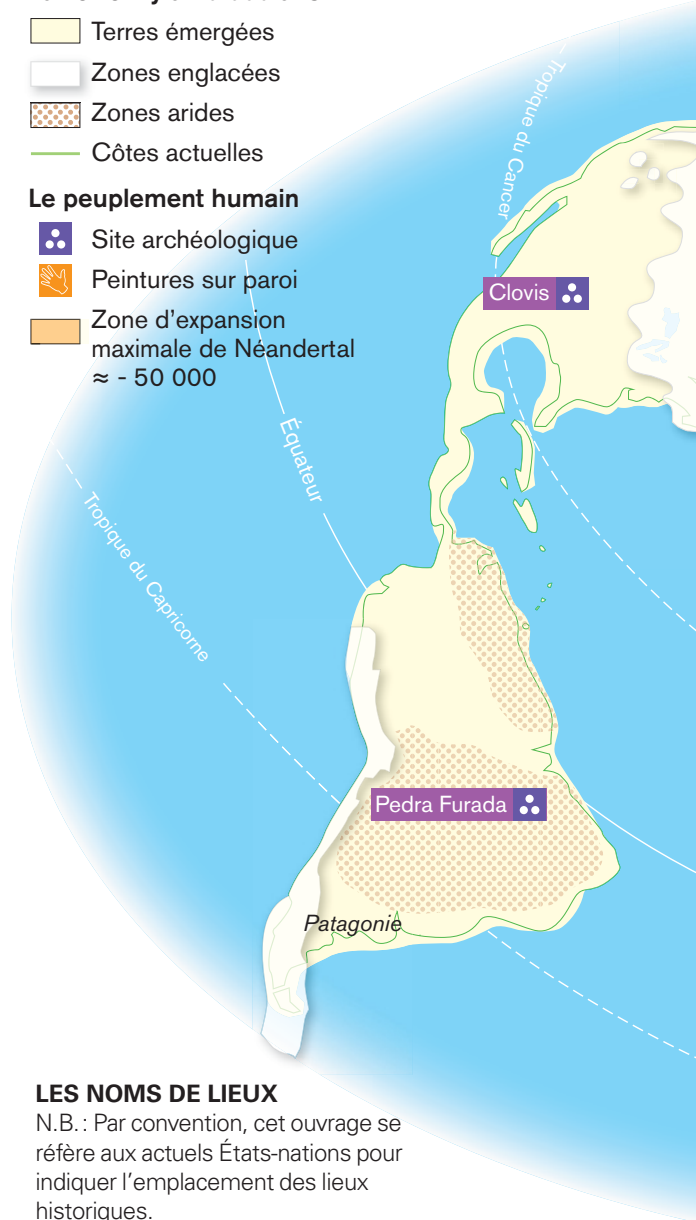
PEUPEMENT DE LA TERRE PAR HOMO SAPIENS

La Terre il y a 20 000 ans

- Terres émergées
- Zones englacées
- Zones arides
- Côtes actuelles

Le peuplement humain

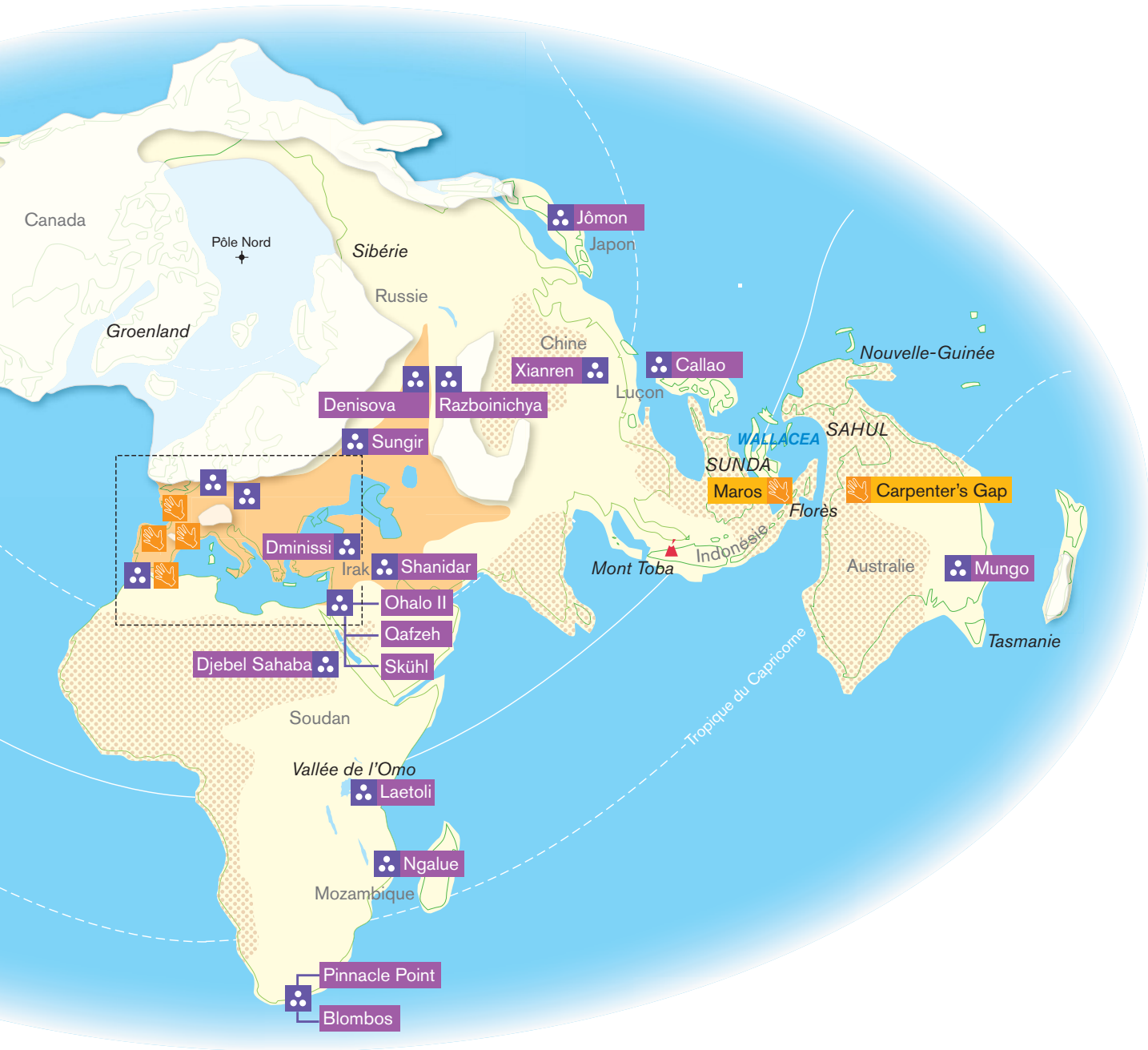
- Site archéologique
- Peintures sur paroi
- Zone d'expansion maximale de Néandertal ≈ - 50 000



LES NOMS DE LIEUX

N.B. : Par convention, cet ouvrage se réfère aux actuels États-nations pour indiquer l'emplacement des lieux historiques.

La Nouvelle Histoire du Monde



COMMENCEMENTS

Chasseurs et cueilleurs

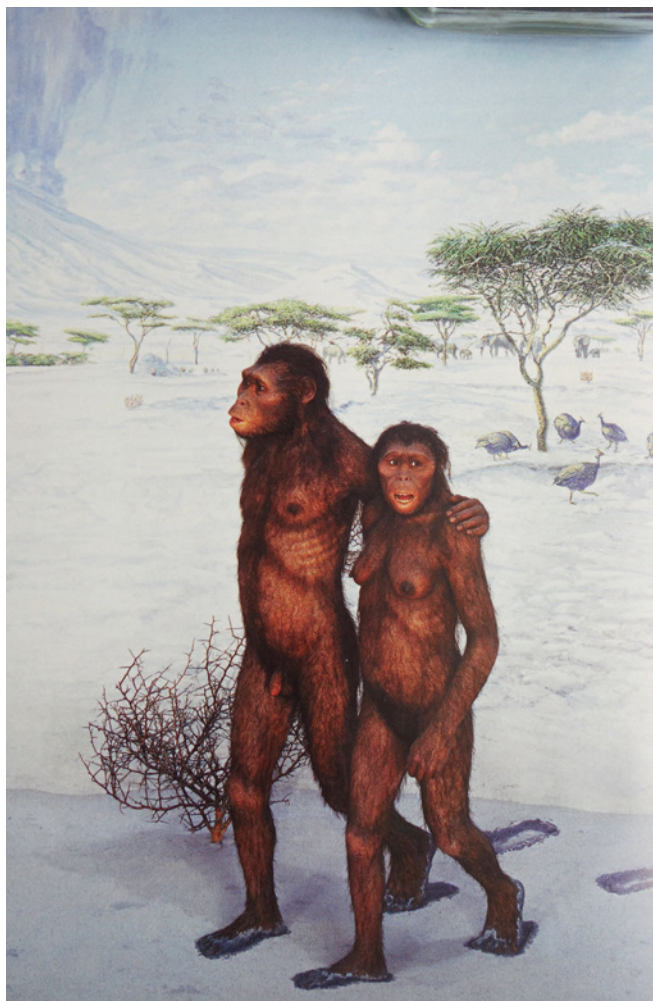
L'histoire mondiale commence en Afrique. Peut-être avec quatre bouts d'os ? Il y a environ 3,3 millions d'années (Ma), une créature bipède, dotée de mains, a utilisé le tranchant d'un caillou pour découper de la viande sur des os. C'est la plus vieille trace d'utilisation d'outil de pierre attestée à l'heure où sont écrites ces lignes. Pour autant, l'outil fait-il l'humain ? Non. À l'état sauvage, le corbeau de Nouvelle-Calédonie utilise des baguettes de bois pour déloger des larves, la loutre de mer casse des coquillages à coups de pierre, le chimpanzé taille des branches pour traquer le lézard et transmet à ses semblables l'art de briser des noix avec des pierres – cela constitue « culture animale »... Mais le seul marqueur d'humanité dont nous pouvons disposer dans le passé reste celui de l'utilisation et de la fabrication d'outils en pierre. Les os se dissolvent, le bois pourrit trop vite...

Les plus vieux outils lithiques que l'on connaisse aujourd'hui, attribuables à des hominidés, ont été fabriqués en Afrique orientale il y a 3,3 Ma. Si on a longtemps postulé que les premiers artisans ayant façonné des cailloux pour obtenir des

tranchants appartenaient au genre *Homo*, les préhistoriens ont abandonné toute certitude sur leur identité : sont-ce des *Homo*, ou leurs cousins Paranthropes ou Australopithèques ? En Chine et en Inde, les fouilles de ces dernières décennies révèlent des galets taillés il y a au moins 2,5 Ma – et par qui ? Jusqu'à il y a peu, le grand récit de la première sortie d'Afrique montrait un *Homo habilis* créer les premiers outils il y a 2,5 Ma, son successeur *Homo erectus* partir vers l'Asie il y a 1,8 Ma... Reste que les vestiges sont aujourd'hui bien trop ténus pour structurer une saga cohérente des premiers peuplements humains de la Terre.

Un acteur : l'humain

D'un point de vue biologique, l'humain est un mammifère de l'ordre des primates (regroupant les lémuriens, les petits et grands singes), de la famille des hominidés (incluant les chimpanzés, gorilles et orangs-outans). Le genre *Homo* serait apparu il y a 2,5 à 3 millions d'années. Nous sommes le seul survivant de cette famille autrefois nombreuse, *Homo sapiens* – dit aussi Humain (anatomiquement) moderne.



Ce diorama conçu en 1993 expose ce que la science sait de l'émergence des humains en Afrique de l'Est.

Ce couple d'Australopithèques marche dans la cendre chaude d'un volcan, dans un paysage de savane où un arbre solitaire semble évoquer le thème biblique du Paradis perdu.

La reconstitution s'inspire de vestiges archéologiques datés de 3,7 millions d'années, sur le site de Laetoli (Tanzanie).

L'humain et son milieu

L'environnement a joué un rôle majeur dans le développement de notre espèce. Notre ancêtre, très probablement arboricole et frugivore, a dû s'adapter à un milieu découvert (la savane africaine) et s'est redressé. Bipède, sa vue perçante lui a permis de survivre, puis de chasser. Son grand crâne arrondi est posé à angle droit sur l'axe de la colonne vertébrale, ce qui autorise un important développement cérébral et un appareil vocal au large registre. Ses pieds plats, ses fémurs longs, son bassin élargi venant en soutien de l'appareil digestif, son torse puissant, sa colonne vertébrale flexible sont taillés pour la course. Ses glandes sudoripares et une fourrure clairsemée lui permettent de réguler l'excès de chaleur qui résulte d'efforts prolongés en milieu tropical. Ses mains préhensiles et son pouce opposable optimisent l'usage d'outils de plus en plus en plus élaborés. Ses épaules, développées par la course, font de lui un lanceur de projectiles sans rival dans le monde animal.

Un primate prématuré ?

Omnivore et opportuniste, l'humain s'adapte à toutes les niches écologiques. Son régime est devenu carné, en corrélation avec l'évolution dentaire (réduction des molaires servant autrefois à broyer les végétaux). Les protéines étant plus vite assimilées par l'organisme que les fibres végétales, elles participeraient au développement de cet organe vorace en énergie qu'est un gros cerveau. Le processus est renforcé par l'usage ponctuel du feu (peut-être dès 1,5 Ma en Afrique), puis par la capacité à produire du feu par friction, attestée en Chine, Europe et Afrique il y a 400 000 ans.

Cette maîtrise du feu fait de l'humain un être cuisinier, dont la digestion est facilitée par la cuisson des aliments,

Chasseurs et cueilleurs

mais aussi « éclairé », en mesure de tenir définitivement à distance les prédateurs et de modifier des matériaux (bois durci au feu, colles obtenues par cuisson, pierres préchauffées pour mieux les tailler...). Sans fourrure, ni crocs, ni griffes, l'humain est une espèce fragile, un primate prématuré à très gros cerveau. Le temps d'apprentissage du petit humain s'accroît, ce qui le rend longtemps vulnérable puisqu'il n'atteint son autonomie que vers ses 12 ans. Pour garantir sa survie, l'humain semble contraint à la coopération. Il lui a fallu mutualiser l'élevage de ses enfants. Ce qui a sans doute contribué à complexifier le langage et à augmenter l'efficacité des chasses – les prédateurs étant toujours plus efficaces en groupes coordonnés.

Des *Homo*, ou un seul ?

En ce qui concerne notre lignée d'ancêtres, l'hypothèse aujourd'hui majoritairement retenue chez les chercheurs est que plusieurs espèces d'*Homo* ont cohabité depuis 2 à 3 Ma. Les plus souvent citées sont :

- *Homo habilis*, en Afrique de l'Est (2,4 à 1,6 Ma). Il a longtemps été crédité de la taille des premières pierres, mais d'autres hominidés contemporains d'*habilis*, tels les Paranthropes ou les Australopithèques, pourraient aussi avoir taillé des outils lithiques.

- *Homo erectus*, en Asie et Europe (2 à 0,2 Ma). On a longtemps pensé qu'il était le premier à sortir d'Afrique, mais il n'était peut-être pas le seul. Il est en tout cas présent il y a 1,8 Ma en Indonésie comme en Géorgie (site de Dmanisi), où des outils sont associés à des restes humains bien conservés, déployant une grande variété de traits génétiques. *Homo ergaster* est le nom donné aux *erectus* restés en Afrique.

- *Homo neandertalensis*, dit Homme de Néandertal ou Néandertalien, peuple l'ouest de l'Eurasie et s'éteint, probablement absorbé génétiquement par *Homo sapiens*

(Humain moderne) il y a environ 30 000 ans, après quelques millénaires de cohabitation. Capable d'élaborer des colles performantes pour fabriquer ses armes, amateur de parures corporelles (plumes, dents d'animaux...) et concepteur de sépultures, l'Homme de Néandertal est présumé descendre d'*Homo heidelbergensis*, qui serait lui-même issu d'*erectus*.

Nos cousins disparus

De nouvelles espèces ont été découvertes ces dernières années, tels *Homo floresiensis*, *Homo naledi*, *Homo luzonensis*, et l'*Homme de Denisova*. Nos ancêtres directs, *Homo sapiens*, les ont très probablement rencontrés juste avant leur disparition.

- *Homo floresiensis* est un petit hominidé exhumé en 2003 sur l'île de Florès, Indonésie. Plusieurs fossiles, vieux de 100 000 à 12 000 ans, nous restituent un humain de petite taille (1 mètre de haut), au cerveau réduit de 380 cm³ (contre 1200 à 1500 cm³ pour un *sapiens*), ce qui ne l'empêche pas de tailler des outils de bonne facture. Sa taille réduite résulterait d'une adaptation à un environnement insulaire.

- *Homo luzonensis* a été reconnu officiellement début 2019 comme un nouvel hominidé, qui vivait sur l'île de Luçon, Philippines, il y a environ 67 000 ans. Ses pieds étaient peut-être préhensiles, ce qui peut amener à conclure qu'il aurait été adapté à une vie arboricole.

- *Homo naledi*, exhumé depuis 2013 du sous-sol d'Afrique du Sud, est un hominidé qui vivait il y a environ 300 000 ans. Sa morphologie déroute, car elle associe des traits d'*Homo* et d'Australopithèque.

- L'*Homme de Denisova*, ou *Dénisovien*, a vécu en Eurasie jusqu'il y a au moins 40 000 ans. Il partage un ancêtre commun avec l'Homme de Néandertal, ayant vécu voici 450 000 ans. Et il s'est lui aussi hybridé avec *Homo sapiens*, conférant notamment aux Tibétains un gène permettant l'adaptation à l'altitude.

L'Humain moderne en trois scénarios

Trois théories rivalisent aujourd'hui pour expliquer l'apparition des Humains modernes en Afrique il y a au moins 350 000 ans.

1) **Hypothèse de l'arche de Noé** (monocentrisme): une évolution isolée en Afrique, suivie d'une migration *Out of Africa* (sortie d'Afrique) entre -300 000 et -180 000, qui amène *sapiens* à conquérir le monde et à éliminer les autres *Homo*.

2) **Hypothèse du candélabre** (pluricentrisme): plusieurs évolutions régionales d'*erectus* vers *sapiens*, en Afrique et en Asie.

3) **Hypothèse intermédiaire** (réticulée): une évolution partant d'une apparition isolée de *sapiens* en Afrique, suivie d'une sortie d'Afrique et d'un vaste brassage génétique avec les autres *Homo*.

Quel que soit le scénario envisagé, nous savons depuis 2017, grâce à la découverte d'ossements sur le site de Djebel Irhoud (Maroc), que l'Humain moderne est vieux d'au moins

330 000 ans. L'association d'outils lithiques spécifiques et de ces os amène à conclure qu'il s'était probablement établi dès cette date dans l'essentiel de l'Afrique. Une autre découverte, en Israël, montre que la sortie d'Afrique a eu lieu au plus tard $\approx$ - 180 000.

Il a longtemps été tenu pour acquis que l'émergence des Humains modernes était corrélée à un soudain développement de leurs capacités cognitives – la «révolution symbolique» ou «révolution cognitive». À défaut de pouvoir reconstituer ce processus, partagé au moins avec Néandertal, retenons qu'il semble achevé quand *Homo* enterre ses morts, il y a 100 000 ans. Ce qui ne semble possible que s'il connaît un langage doté d'une structure syntaxique. Des rites funéraires impliquent en effet une conscience partagée du futur. On peut aussi parier que les humains dansent et chantent déjà, se livrant à ces rituels qui permettent de souder les communautés.

L'histoire mondiale

L'histoire mondiale couvre la période qui s'étend de l'apparition de l'humanité au présent – soit, en l'état actuel des données, un peu plus de trois millions d'années. Cette histoire est conçue comme celle d'un Monde, un espace qui n'existe que parce que des êtres en ont une conscience élargie.

L'histoire mondiale est donc entendue comme celle de l'humanité, espèce animale vue aujourd'hui comme caractérisée par des processus mentaux élaborés (pensée symbolique, langage avancé, maîtrise de technologies évoluées...) qui, s'ils ne sont pas son monopole dans le monde animal, ont été développés et combinés en elle à des degrés inégaux par leur efficacité.

L'histoire globale

L'histoire globale est un terme souvent employé comme synonyme d'histoire mondiale. Dans le présent ouvrage, l'histoire globale est définie comme une méthode permettant de produire l'histoire mondiale.

Elle combine quatre éléments :

- 1) elle porte sur le temps long ;
- 2) elle travaille sur les grandes distances ;
- 3) elle repose sur des jeux d'échelle autorisant une narration mieux à même de donner une vision d'ensemble, en tissant sans cesse des liens entre global et local, entre vécu individuel et collectif ;
- 4) elle est transdisciplinaire, associant à parts égales l'histoire aux autres sciences humaines.

La Préhistoire en trois périodes

Paléolithique (vieille pierre – taillée), Mésolithique (pierre moyenne, fractionnée en minuscules éclats – les microlithes) et Néolithique (nouvelle pierre – polie) sont un découpage temporel classique mais perfectible – d'où l'emploi ici d'une terminologie alternative. Les limites chronologiques de ces périodes varient en fonction de l'aire géographique considérée, même si l'habitude amène à privilégier le Moyen-Orient comme référence.

1) Le temps des chasseurs-cueilleurs / Paléolithique

(à partir de ≈ 3 Ma, jusqu'à - 10 000 à aujourd'hui suivant les lieux) : les êtres humains vivent de prédation (chasse et cueillette). Si le temps de l'histoire mondiale, soit celui de l'humanité, couvre au plus 0,07 % de l'histoire terrestre (la Terre est vieille de 4,5 milliards d'années), le temps des chasseurs-cueilleurs représente 99,7 % de cette histoire mondiale.



Des bifaces, symboles du Paléolithique, ont été taillés de l'Afrique à l'Extrême-Orient pendant plus d'un million et demi d'années. Leurs usages semblent avoir considérablement varié selon les cultures et les milieux, leur valant le surnom de « couteaux suisses de la préhistoire ».

2) L'âge intermédiaire / Mésolithique

Période transitoire où sont expérimentées des économies de production, par exemple au Moyen-Orient des époques du Kébarien et du Natoufien (- 19 000 à - 11 000) ou au Japon de l'ère Jômon (- 17 000 à - 10 000). Des populations connaissent une densité croissante dans des milieux riches en ressources (rivages, vallées fertiles...).



Ces microlithes, dont on fait schématiquement les marqueurs du Mésolithique (ils sont attestés bien avant en Australie et Afrique du Sud), sont de petites pierres taillées en fragments...

3) L'âge des producteurs / Néolithique

(à partir de - 9 000 au Moyen-Orient et en Chine, puis progressivement dans une dizaine d'autres foyers) : domestication d'espèces végétales et animales, en un processus qui allait bouleverser la Terre.



... permettant de fabriquer des projectiles plus performants.



Cette hache de pierre polie, indice traditionnel d'un Néolithique qui continue à user largement de la pierre taillée, servait au défrichage des bois. La pierre ne sera que tardivement remplacée par le métal aux âges du bronze puis du fer.

Le temps du Monde



Les glaciations ont longtemps dicté le rythme du peuplement humain de la Terre.

Des glaciations et des humains

Il y a 2,7 millions d'années, les deux continents américains ont achevé leur jonction à l'isthme de Panamá, altérant les courants marins et donc le climat mondial. La Terre s'est refroidie, alternant des périodes glaciaires et tempérées. L'évolution humaine s'est inscrite dans ces cycles climatiques.

L'avant-dernière glaciation s'est terminée il y a 120 000 ans, et après 40 millénaires d'interglaciaire, lui a succédé la dernière période glaciaire globale. À l'apogée de cette ultime glaciation, voici 25 000 ans, les côtes des océans

étaient à 120 mètres en dessous de l'actuel niveau, une bonne partie des eaux de la planète étant piégées dans les calottes polaires et sur les reliefs montagneux.

La fin de cette dernière glaciation s'est amorcée il y a un peu moins de 20 000 ans, et a duré approximativement dix millénaires. Cette configuration géographique particulière a influencé le peuplement du globe par les Humains modernes, qui ont tardé à s'aventurer vers un Nord alors couvert de glaces, et qui ont pu ensuite traverser à pied sec des étendues aujourd'hui submergées.

Un temps commun de référence: notre ère

Dans cet ouvrage, les dates des chronologies s'entendent « avant notre ère » et « de notre ère », équivalent aux traditionnels « av. J.-C. » et « ap. J.-C. ». Ces expressions « avant/après notre ère » permettent de s'affranchir d'histoires trop souvent centrées sur l'Europe, et de s'ouvrir au(x) Monde(s).

Un lieu: le Monde

Le Monde avec une capitale est un toponyme qualifiant l'espace occupé par l'humanité, le niveau géographique concernant le plus grand nombre d'êtres humains, l'œkoumène.

L'espace du Monde a varié dans le temps. À une époque où des espaces étaient densément peuplés par des gens se percevant comme isolés, ils constituaient des Mondes à part entière. On pourrait montrer, par exemple il y a un millénaire, la coexistence d'espaces culturels indépendants, parfois connectés par des liens commerciaux: Mondes chinois, subsaharien, musulman, européen, mésoaméricain, etc. Le Monde d'aujourd'hui est l'espace fini, planétaire, résultant du processus de mondialisation comme mise en contact de l'humanité entière.

Chronologie Avant l'agriculture, les cent derniers millénaires

Entre - 120 000 et - 75 000 :

à Blombos (Afrique du Sud), gravure sur ocre et broyage en grande quantité de ce matériau ornemental, utilisation de coquillages percés et enfilés en collier, donc démonstrations multiples de préoccupations symboliques.

≈ - **100 000** : à Skühl et Qafzeh (Israël), des Humains modernes (*sapiens*) font l'objet des plus anciennes inhumations connues. Dans les millénaires qui suivent, Neandertal aussi enterre ses morts, de l'Irak (Shanidar) à l'Europe occidentale.

≈ - **75 000** : pour certains généticiens, la lignée des Humains modernes, peut-être concentrée en Afrique, traverserait un goulot d'étranglement. Seuls survivraient quelques milliers d'individus, dont nous serions les descendants. Cette hypothétique quasi-

extinction pourrait être liée à une catastrophe naturelle, telle l'explosion du supervolcan Toba, en Indonésie. D'autres études, peut-être moins spéculatives, font reculer ce goulot d'étranglement vers - 140 000 à - 120 000 ans, le liant à des événements environnementaux africains. Reste que les Humains modernes, à l'exception semble-t-il des peuples San et Khoisan d'Afrique australe, ont une variabilité génétique faible. Ceci atteste que nous avons un nombre réduit d'ancêtres.

≈ - **72 000** : à Pinnacle Point (Afrique du Sud), fabrication des plus anciens microlithes connus.

≈ - **67 000** : arrivée des humains sur le continent de Sahul (Australie, Nouvelle-Guinée et Tasmanie), impliquant la traversée de bras de mer, donc la construction d'embarcations. Les animaux de plus de 50 kg disparaissent tous, probablement à la suite de leur chasse. Le centre de Sahul se transforme en steppe, conséquence présumée de l'extinction

des grands herbivores qui nettoyaient le couvert végétal, régulant les incendies naturels.

À partir de - 50 000 :

l'aiguille à chas permet la confection de vêtements chauds. Arrivée de *sapiens* dans les Amériques, probablement depuis la Sibérie. Traces attestées à Pedra Furada (Brésil) ≈ - 32 000, bien avant la culture de Clovis (États-Unis) ≈ - 14 000.

≈ - **43 000** : première flûte attestée à Hohle Fels (Allemagne). On ne sait pas si les premiers musiciens étaient néandertaliens ou *sapiens*.

≈ - **40 000** : traces de peintures rupestres (sur falaises) en Australie (Carpenter's Gap) et pariétales (en grottes) en Espagne (Nerja) et Indonésie (Maros). Arrivée de l'Humain moderne en Europe.



Tombe de Sungir, Russie, vers -28 000.

La Nouvelle Histoire du Monde

≈ -**36000** : traces d'écobuages importants en Australie : cette pratique consiste à brûler régulièrement le milieu végétal afin de le réguler, par exemple pour obtenir des plantes plus succulentes. Elle semble systématisée depuis des millénaires dans certains biotopes en Australie, Afrique du Sud, Amériques, affectant profondément leur biodiversité...

≈ -**35000** : dix-sept millénaires avant Lascaux (France), douze avant Altamira (Espagne), la grotte Chauvet (France) est ornée d'un ensemble de peintures par des Humains modernes.

≈ -**31000** : chien domestique suspecté à Razboinichya (Russie) et à Goyet (Belgique). Des généticiens estiment que le loup gris aurait pu être domestiqué il y a 100 000 ans. Des études génétiques récentes indiquent pourtant que tous



Par l'effet de la multiplication de ses pattes, ce bison de la grotte Chauvet acquiert une dynamique inattendue pour une peinture vieille d'environ 33 000 ans.

nos tous descendent de quelques centaines de loups gris domestiqués à l'ouest de la Chine voici 15 000 ans. Ceux-ci se sont ensuite diffusés partout sur la planète, en symbiose avec les humains. Ils ont alors absorbé les chiens antérieurement domestiqués par métissage, en un brassage qui a inclus ponctuellement d'autres canidés (loups, coyotes...).

≈ -**28000** : à Sungir (Russie), des chasseurs-cueilleurs résident dans de grandes maisons, dégagent des surplus de chasse qu'ils

conservent par fumage, et enterrent certains de leurs morts avec d'importantes richesses. Dans le tombeau d'un homme et de deux enfants ont été retrouvées 10 000 perles d'ivoire ayant nécessité un total de 10 000 heures de travail. C'est la première trace nette de sédentarité et d'inégalités sociales, alors que s'éteignent à Gibraltar les derniers Néandertaliens.

≈ -**25000** : plus vieille céramique connue, une figurine de terre cuite au feu, la Vénus de Dolní Vestonice (République tchèque).

De -19000 à -11000 :

d'Israël à la Syrie, apparition d'établissements permanents (cultures du Kébarien puis du Natoufien). Leur économie repose sur la collecte de blés et orges sauvages, comme à Ohalo II, en bordure du lac de Galilée, ≈ -17 000.

≈ -18000 : poterie

(céramique à des fins utilitaires, attestant de la



La Vénus de Dolní Vestonice est la plus ancienne céramique connue.

Chasseurs et cueilleurs

Chronologie Avant l'agriculture, les cent derniers millénaires

maîtrise des procédés de cuisson) en Chine, grotte de Xianren. D'autres découvertes, en Chine, Japon et Australie, prouvent que la poterie ou la pierre polie ont pu précéder le Néolithique de 10 000 ans.

De -17 000 à -1000:

ère Jômon au Japon. Des chasseurs-cueilleurs exploitent un milieu riche en ressources halieutiques, résident dans des villages permanents, maîtrisent la sylviculture, défrichent à l'aide de haches en pierre polie et cuisent la poterie.

Entre -15 000 et -5 000:

disparition de l'essentiel de la mégafaune en Amérique du Nord et du Sud, du mastodonte au paresseux géant. $\approx$ 11 000, les humains ont peuplé les Amériques jusqu'en Patagonie. $\approx$ 9 000, alors que le réchauffement se montre favorable, dans l'actuelle Amazonie, à l'extension de

la forêt, les Amérindiens semblent influencer sur les espèces végétales, par brûlis et prélèvement. La forêt amazonienne pousse alors sur un sol fertilisé par les apports en azote des excréments de la défunte mégafaune herbivore.

Entre -13 000 et -9 000:

au Soudan, utilisation de meules à grains. Des populations semi-sédentaires exploitent un milieu riche en céréales sauvages et cuisent de la pâte à pain, intensifiant un usage attesté depuis longtemps. Ainsi, $\approx$ 100 000, à Ngalue (Mozambique), des gens semblent déjà broyer des graines de sorgho sauvage. Traces de massacre $\approx$ 12 000 ans sur le site de Djebel Sahaba (Soudan): 60 corps, surtout des femmes et des enfants; la moitié au moins ont été fléchés.

$\approx$ -12 700: une vague de froid intense d'une douzaine de



Megatherium americanum, paresseux géant disparu il y a 11 000 ans.

siècles, dite du Dryas récent, fait chuter les températures annuelles moyennes de 7°C. Perceptible jusqu'en Afrique centrale, elle s'abat sur l'Europe, l'Amérique du Nord, le Moyen-Orient. Elle est peut-être liée à l'interruption de la circulation d'eau chaude de la dérive nord-atlantique (*Gulf Stream*) suite à la fonte des glaces au Canada et au Groenland.

$\approx$ -11 500: alors que la planète se réchauffe, en de multiples lieux, des humains se sédentarisent et domestiquent plantes et animaux.

À partir de $\approx$ -5 000, les agriculteurs vont étendre leur emprise sur la Terre et absorber les chasseurs-cueilleurs, les repoussant progressivement aux marges du Monde.

De - 10 000 à - 1250

RÉVOLUTION NÉOLITHIQUE

**Le temps
des producteurs**